



NEWSLETTER

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

James Joyce : *Here comes everybody*

Ici vient quiconque...

Décembre 2025

Éditorial

« **Je est un autre.** » **L'INCONSCIENT CONTRE LA NORME**

Jean-Marie Fossey



Cet éditorial s'inscrit dans le contre-coup de deux événements étroitement liés. Le premier, le colloque international que nous avons organisé à Paris du 6 au 9 novembre, consacré à la place de l'inconscient aujourd'hui. Les retours ont été largement positifs. Des orateurs pour la plupart reconnus pour leurs travaux, venus de nombreux pays et de diverses associations analytiques ont fait vivre le fil précieux du colloque, celui d'un dialogue entre psychanalystes, philosophes, artistes et neuroscientifiques.

Ce qui a surtout marqué les participants fut la volonté de ne pas simplement commenter Freud ou Lacan, mais de faire entendre, chacun à partir de son style et de son expérience, ce que la révolution freudienne apporte encore à la lecture du malaise contemporain et à la liberté de celles et ceux qui consentent à l'analyse.

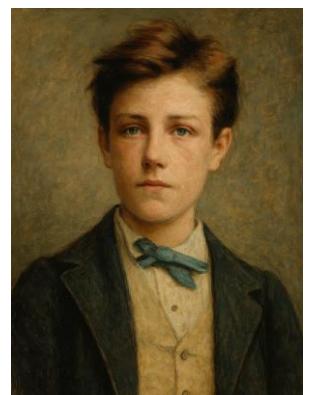
Presque au même moment surgissait un second événement : le dépôt, par onze sénateurs français, d'un amendement visant, au nom d'une prétendue « cohérence scientifique », à supprimer toute prise en charge par l'Assurance maladie des soins se réclamant de la psychanalyse. Même si la psychanalyse n'était pas nommée explicitement, l'amendement visait officiellement les seules thérapies « d'inspiration psychanalytique ». Chacun a pourtant compris que, derrière elles, c'est bien la psychanalyse elle-même que l'on cherchait à délégitimer, certains allant même jusqu'à la qualifier de charlatanisme.

Cette initiative politique, finalement retirée grâce à une mobilisation remarquable, dont une pétition de près de 90 000 signatures, rappelle que le débat autour de la place de l'inconscient n'est jamais clos : il engage une certaine conception du sujet et de ce que notre société accepte, ou refuse, d'entendre de l'humain, de sa singularité, de sa division, de la poésie même de la langue.

Permettez-moi ici un détour par la question du sujet et de sa division. Puisque Freud comme Lacan nous apprennent que les poètes nous précèdent, comment mieux l'aborder qu'en revenant à ce fameux énoncé rimbaudien « *Je est un autre* » ?

Quand Rimbaud écrit ces mots à dix-sept ans, il ne lance pas une provocation : il ouvre une brèche dans la conception traditionnelle du sujet. En une formule, il fait vaciller l'héritage cartésien et annonce, avant Freud, qu'il existe en nous une parole qui nous précède et nous dépasse.

Ce « *on me pense* » condense déjà ce que Freud appellera quelques décennies plus tard l'inconscient.



Jacques Lacan s'inscrira pleinement dans cette filiation. Dans l'un de ses premiers séminaires, il évoque Rimbaud et affirme : « *La découverte freudienne a exactement le même sens de décentrement qu'apporte la découverte de Copernic. Elle s'exprime assez bien par la formule de Rimbaud : Je est un autre.* »

Lacan reconnaît ici la portée révolutionnaire de cet aphorisme qui devient pour lui formule de structure. Le sujet

n'est pas un, il est divisé. Il n'est plus la source de sa parole, mais l'effet du langage qui parle en lui. Ce n'est plus *je pense*, mais *ça pense en moi*. Autrement dit, la pensée n'émane pas du moi conscient : elle surgit d'un autre lieu, celui de l'inconscient, ce que Lacan nommera *discours de l'Autre*.



Plus d'un siècle après ces ruptures majeures, la question demeure toujours brûlante : quelle place notre monde accorde-t-il encore à cette part d'ombre, de désir et de langage qui constitue chacun de nous ? Dans un temps obsédé par la mesure, la visibilité, l'optimisation, l'inconscient fait désordre. La singularité

dérange. Le sujet divisé inquiète. Tout semble pousser à éliminer l'imprévisible : par les neurosciences, les algorithmes, les protocoles, comme si le réel du psychisme pouvait se dissoudre dans la transparence.

La preuve en est que, dans ce contexte, a resurgi l'idée de bannir la référence psychanalytique du champ du soin. L'amendement, récemment retiré, n'en constitue qu'un épisode de plus : un symptôme. Moins une proposition de loi qu'un fantasme collectif tenace, celui d'en finir avec une pratique qui rappelle qu'en chacun existe une part irréductible, non quantifiable et non normalisable.

La psychanalyse, parce qu'elle écoute ce qui échappe, apparaît comme un corps étranger dans une époque qui veut réduire la souffrance psychique à des paramètres mesurables ou à des outils d'ajustement comportemental. Le colloque de la FEP l'a rappelé : la parole ne peut se laisser enfermer dans un protocole standardisé ; le symptôme s'y entend comme un message à déchiffrer plutôt qu'une anomalie à corriger ; et la rencontre entre deux sujets y prime sur tout appareillage méthodologique ou normatif.

Chaque tentative de marginalisation attaque cette place : la possibilité, pour un sujet, de dire quelque chose de son histoire, de son désir, de son opacité. La menace législative, même retirée, fragilise non seulement les cliniciens des hôpitaux, des CMP, des institutions et des cabinets, mais aussi la confiance des patients qui, déjà, hésitent à déposer leur parole.

Pourtant, rien ne justifie scientifiquement une telle exclusion. Depuis vingt ans, métanalyses et essais contrôlés reconnaissent l'efficacité des psychothérapies d'inspiration psychanalytique, notamment dans les situations complexes, celles qui précisément échappent au prêt-à-penser. L'Association américaine de psychologie, comme plusieurs travaux scientifiques récents en France, le confirment.

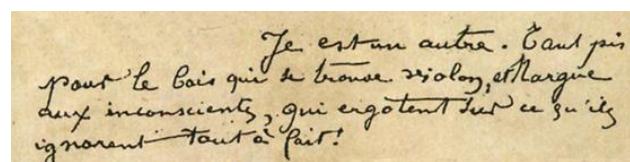
Dans un monde qui rêve d'un homme réglable, ajustable, sans résistance, il n'est pas surprenant que la psychanalyse soit périodiquement menacée. Elle nous rappelle l'essentiel. L'humain trébuche.

Il désire. Il souffre. Il parle. Et, dans cet acte, il se découvre.

Tant que nous ne renoncerons pas à cette vérité, la psychanalyse aura sa place. Et tant que notre époque tentera de l'effacer, il faudra continuer de rappeler, avec Rimbaud, que « *Je est un autre* ».

Ce n'est pas une menace contre la psychanalyse.

C'est une menace contre ce que nous sommes.



Je est un autre. Tant pis pour le bonheur que je trouve. Je suis Marguerite aux inconscients, qui engoient tout ce qu'ils ignorent. Tant à fait !

Une menace toujours prête à ressurgir. Au moment où cet éditorial s'écrit une proposition de loi est en cours d'élaboration en France : elle prévoit de confier aux "centres experts" un rôle central dans l'organisation de la psychiatrie et de conforter la légitimité d'une fondation de droit privé : FondaMental. Une telle évolution créerait un « quasi-monopole » sur le diagnostic et les orientations thérapeutiques, constituant un tournant majeur. Le risque serait une hégémonie accrue des approches biomédicales au détriment de la diversité des pratiques et des thérapies de la parole.

COLLOQUE F.E.P. les 6, 7, 8, 9 novembre 2025 à Paris

Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?

Défis et implications cliniques



Maintenir la place de l'inconscient, c'est affirmer que le sujet échappe à la mesure,
qu'il se fonde dans cet écart même que le savoir voudrait combler.

Le symptôme, loin d'être faute à corriger, dit vrai, là où le discours trébuche, là où ça
cloche, là où ça insiste. Et que la clinique, dès lors, ne s'ouvre qu'à partir de cette faille,
de ce lieu où le réel se fait entendre.

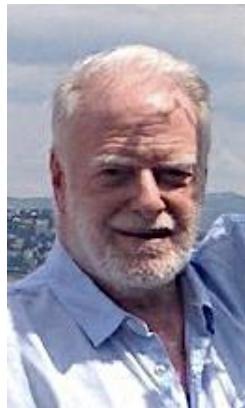




« Il est bien des merveilles en ce monde, il n'en est pas de plus grande que l'homme.
Il est l'être qui sait traverser la mer grise, à l'heure où soufflent le vent du Sud et ses orages, et
qui va son chemin au milieu des abîmes que lui ouvrent les flots soulevés. Il est l'être qui
tourmente la déesse auguste entre toutes, la Terre, la Terre éternelle et infatigable, avec ses
charrues qui vont chaque année la sillonnant sans répit, celui qui la fait labourer
par les produits de ses cavales. » Extrait d'Antigone de Sophocle



Gérard Pommier



"Dans l'opération maïeutique, celui qui parle apprend ce qu'il sait déjà. Ce n'est pas Socrate qui est le dépositaire du savoir, il a affirmé, au contraire son non savoir, qui est ce qui peut donner son cadre au savoir. Par conséquent, on ne dira pas qu'il est dans la position d'un maître du discours, il ne décline pas une conception du monde, permettant une maîtrise sur ce dernier. Il permet que celui qui parle accouche, conçoive son monde. Socrate n'est pas un maître qui imposerait une conception du monde, il autorise celui qui lui parle accouche, à concevoir un monde. De même la psychanalyse, n'est pas une conception du monde, au sens d'un discours de maîtrise... Ainsi Socrate n'est pas un maître, il n'est pas non plus au service d'un maître. Quelle est donc sa position ? Il fonctionne comme cause, cause de la découverte d'un savoir sur la vérité. Grâce à lui, celui qui a parlé se rend compte de ce qu'il a dit. Il l'apprend. Cependant, une fois cette opération accomplie, Socrate ne sert plus à rien. Il est non seulement le déchet de l'opération, mais aussi celui à l'égard de qui une dette s'accroît.

Enfin, son acte bouscule l'ordre de la cité, puisque ceux qui, par imposture, tiennent la place du maître se trouvent mis en danger : ceux qui ont parlé à Socrate apprennent qu'il y a un maître dans ce qu'ils disent, qui n'est nul autre qu'eux-mêmes. À plusieurs égards, Socrate risque la mort. Sans doute, ne devait-il l'ignorer complètement, pour avoir pu accepter le verdict avec autant de placidité. Mais cette acceptation n'est-elle pas homogène à la place mortifiée qu'il tenait déjà dans l'opération maïeutique ? Quelque chose se paie cher dans cette partie, qui met finalement en jeu l'existence."

Extrait de : Freud apolitique ?

Champs Flammarion

LA PART D'OMBRE EN NOUS

Gorana Bulat-Manenti



Nous vivons dans une civilisation où la valeur suprême revient à la robotique, à la technique administrative où la pensée se veut reproductive, à l'identique comme les boulons des machines, dans les films de Charlie Chaplin. Les schémas faciles et le culte de l'image sur les réseaux sociaux provoquent dans les foules une jubilation constatée chez les pigeons, dont Lacan parlait à l'époque, semblable à celle qu'il décrit dans son Stade de miroir. La psychanalyse et son travail de fourmi paraissent obsolètes à ceux qui refusent sa complexité, qui préfèrent se vautrer dans la névrose infantile échappant à la responsabilité que l'âge adulte réclame. La psychanalyse, de même que la mort et le deuil, est niée, déniée, mise de côté, trop dérangeante se proposant de regarder la face sombre de notre psychisme.

« Dans l'ordre de l'homme, la psychanalyse a, en effet, tous les caractères de subversion et de scandale qu'a pu avoir, dans l'ordre cosmique, le décentrement copernicien du monde » remarque Lacan dans une interview donnée en mai 1957 à l'écrivaine Madeleine Chapsal. Cent ans avant Lacan, Freud découvre que notre « moi », si fier de son raisonnement impeccablement rationnel, est en fait le siège de leurs imaginaires et qu'il n'est pas, oh misère, le maître dans sa maison. Grâce à Freud, l'inconscient, qui contient en lui tous les éléments du complexe d'Œdipe dont la soif de pouvoir - être à la place du père qui jouit - fait son apparition dans la théorie analytique et charge nos actes d'une nouvelle responsabilité

mettant à l'épreuve notre honnêteté d'accepter ou non ce qui cloche, qui échoue, de faire face à nos erreurs, nos pulsions les plus basses, à notre avidité de maîtrise cachées à la conscience. Freud découvre dans son expérience clinique que devant l'angoisse de « castration » présente dans les théories sexuelles infantiles comme danger de perdre son organe sexuel phallique précieux, se profile la peur d'une faille, d'une perte, d'un dam insupportable. Devant l'inconnu nous refoulons des vérités qui offensent notre narcissisme. Nous sommes capables de soutenir les pires mensonges pour que l'enflure de notre moi continue à régner. L'inconscient freudien est un champ de bataille, de contradictions.

Freud invente la psychanalyse - découverte inestimable pour l'humanité - à Vienne, ville de grandes passions, ville qui élève l'amour et ce qu'il comporte d'éternellement indicible à une puissance jamais rencontrée. A Vienne, Freud n'est pas le seul à attraper cette étincelle produite par l'ambiance flamboyante, multiculturelle où, dans les librairies, les théâtres, les cafés, les différentes langues et religions cohabitent, se parlent, s'interrogent. Ibsen y écrit « *La maison de poupées* », on y présente « *le Père* » de Schnitzler, Klimt y peint le fameux « *Baiser* ». Les dramaturges, les écrivains y posent les deux questions cruciales reprises par la psychanalyse : « *Qu'est ce qu'un père ?* » et « *Qu'est-ce qu'une femme ?* ».

Pour chercher la vérité inconsciente, seuls les artistes osent aller au bout de l'enfer, écrit Arthur Rimbaud.

[Lire la suite...](#)

RÉSISTER ?



Joseph Rouzel

Depuis quelque temps j'entends résonner une petite musique qui ne me réjouis guère : la psychanalyse est attaquée. C'est pas nouveau depuis que Freud a ouvert la voie dans l'ombre et l'envers de la technoscience à la fin du XX^e siècle, la psychanalyse apporte la peste, le choléra et autres dérangements de l'ordre établi. Donc comme pour les attaques virales, le corps social se défend. Ce faisant Freud a planté une épine dans l'*ubris* des hommes qui faisait dire à Corneille par la voix d'Auguste (*Cinna*, acte V, scène 3) *Je suis maître de moi comme de l'univers ; Je le suis, je veux l'être. O siècles, ô mémoire ! Conservez à jamais ma dernière victoire !*

Mais on assiste à un renouvellement des discours qui revêtent de nouveaux habits. Hier encore c'était l'ogre des neurosciences qui menaçait *quaerens quem devoret*, et aujourd'hui l'IA et ses cortèges de peur (« *une peur perpétuelle* », susurre Philip Roth dans un roman prophétique, *Le complot contre l'Amérique*), fantasmes et autres projections. Et les psychanalystes tentent vaille que vaille avec leurs petits bras de stopper le rouleau-compresseur. Cela offre un certain parfum de discours de l'hystérique qui cherche son maître. L'hystérique se plaint et convertit sa plainte en mouvements sismiques qui agitent son corps pour l'adresser au maître du savoir ambiant qui aura beau jeu alors d'ériger sa science, et lui couper ... les couilles !

Trois possibilités, si l'on s'inspire des quatre discours de Lacan : soit s'enferrer dans le discours hystérique de la plainte en produisant de la contestation, en résistant contre. Pas besoin d'être grand clerc, ni d'avoir lu tout Sun Tsu et son *Art de la guerre*, pas besoin de chercher chez Lacan des ressources argumentaires, pour comprendre que résister contre nourrit toujours le discours de l'autre à qui l'on s'oppose. Soit régresser effectivement d'un quart de tour vers le discours du maître. C'est ce que je reproche amicalement à Jean-Pierre Lebrun et à quelques autres qui fournissent clé en main, en fourbissant le discours analytique, un ouvre-boîte universel pour expliquer le monde. Pourtant Freud nous a averti : pas de *weltanschauung* ! Prôner la théorie analytique (théorie inachevée et inachevable, sans cesse remodelée par les inventions de la clinique) sur un

mode totalisant-totalitaire, consiste ni plus ni moins à la faire fonctionner en place de discours du maître. Soit enfin, en avançant d'un autre quart de tour, on se dirige vers le discours de l'analyste, qui n'est pas le discours de la théorie analytique, mais qui est un lieu de passage, hors maîtrise. Ce discours dégagé par Lacan dans la noria des discours est marqué par l'objet @ en position d'agent. Ce qui est aux commandes c'est donc le non-savoir, un discours qui fait trou dans les autres discours. Un discours de résistance si l'on veut, mais de résistance...pour, qui témoigne, comme j'ai pu l'avancer dans un de mes ouvrages, que la psychanalyse est ailleurs, toujours ailleurs, cet ailleurs que Freud cerne sous le terme d'*Unbewusst*. (*Ailleurs. Pratique la psychanalyse*, Le Retrait, 2019)

Espérons dans la morosité ambiante quelques voie de passages par ce trouage qu'impose l'une-bévue. Le ratage du discours agissant alors comme ouverture, invention, surprise. Les oppositions de tous genres, politiques, idéologiques, philosophiques etc. sont vouées à l'échec. Ça tourne en rond.

« *Vous échouerez, car l'histoire tourne en rond. C'est la structure* », précise Lacan à Jacques-Alain Miller au moment où celui-ci s'engageait chez les maos. Et il ajoute : « *Sans doute de temps en temps...* il y a un trou dans l'éternel recommencement, et il est amusant de profiter de ce trou-là, et dans le jeu de la machine, d'inventer le nouveau » (François Regnault « *Vos paroles m'ont frappé...* » Liminaire d'*Ornicar* n° 49, Agalma-Seuil, 1998, p. 11).

Alors comme disait Lénine : Que faire ? Peut-être s'inspirer des sages taoïstes donc l'action se déplie à partir d'un point de vacuité : *wu wei*, que l'on traduit souvent à tort par « *non agir* », alors qu'il s'agit précisément de l'agir du vide, à partir du vide. L'anthropologue François Laplantine souligne que cette expression « désigne ou plutôt suggère une attitude de réceptivité et de disponibilité extrême aux événements et aux situations dans lesquels nous nous trouvons inclus et impliqués sans en avoir la maîtrise. » Lao Tseu a fait de *wuwei* un principe politique de gouvernement idéal ; son influence se traduit par le fait que le trône de plusieurs empereurs (comme Kangxi) était surmonté d'un panneau de laque qui portait l'inscription *wuwei*, en tant que devise nationale, et ce jusqu'à la fin de la Chine impériale en 1911...

[Lire la suite...](#)

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL, PSYCHOLOGIE POSITIVE,

NEUROSCIENTISME

SURTOUT NE PAS PENSER



Danièle Epstein

« *La vie est affaire de désir et le désir nous vole au déchirant et au contradictoire. Ton génie est d'avancer dans la déchirure* ». Ainsi parle l'écrivain Christian Bobin. N'est-il pas là au plus près du processus analytique, d'avancer dans la déchirure ? Avancer dans la déchirure du Sujet divisé, là où l'air du temps, pousse à suturer la déchirure.

En une génération, la représentation subversive et libératrice de la psychanalyse a basculé : on la dit ringarde, conservatrice, voire réactionnaire, de penser qu'entre l'énoncé et l'énonciation, entre le dire et le dit, il y a un écart dans lequel se loge la dimension énigmatique de l'inconscient. Aujourd'hui, un chat est un chat, un point c'est tout.. pas d'arrière boutique, pas d'arrière-pays ! L'inconscient, insupportable effraction du moi dans sa toute puissance, est devenu un signifiant tabou, avec dans son sillage la castration, l'Œdipe, le phallus...Avec le déni de l'inconscient, c'est la dimension-même du Sujet, et la dimension singulière de la condition humaine, qui disparaît. Si les médiums en appellent aux morts avec cette formule rituelle « *Esprit es-tu là ?* », les psychanalystes ne sont-ils pas les mediums des temps post-modernes qui en appellent aux morts-vivants pour qu'ils se réveillent de leur torpeur avec cet appel « *Sujet es-tu là ?* »

Lacan avançait que le désir de l'homme c'est le désir de l'autre, l'autre parental mais aussi l'Autre sociétal et politique, qui colonise insidieusement notre faculté de penser. Le Sujet est parlé avant qu'il ne parle, il est parlé par un discours qui lui revient de l'Autre. La dimension psychique est donc aussi politique (politis : cité). Tresser état du monde et état du Sujet est l'occasion de déplier cette célèbre formule de Lacan : « *l'inconscient, c'est la politique* ». Il sera donc question du politique au sens large, en tant

qu'elle concerne la vie de la cité et du citoyen. Etat du monde et état du Sujet, folie de l'homme et folie du système s'imbriquent, se court-circuitent. L'homme nouveau, asservi au discours ambiant, en incorpore les représentations jusqu'à en faire une dimension du surmoi. Là où l'intime se tresse au collectif, où l'inconscient se tresse au politique, l'éthique du Sujet amène à se déprendre de ces commandements sociétaux que nous faisons nôtres, que nous incorporons.

Or le néolibéralisme est le nouvel ordre mondial qui a envahi tous les champs de la société. Il a façonné notre mode de vie et notre vie psychique jusque dans ses moindres replis, afin de les rendre conforme aux nécessités du marché. Doublement aliéné à la consommation et à la production, l'homme pris dans le chaos du monde est tout aussi partie prenant du chaos.

Croissance économique et jouissance libidinale avancent en tandem. Au nom de la société de consommation, plus-value et plus-de-jouir -pas l'un sans l'autre- mettent en jeu le devenir de l'humanité, dans une fuite en avant sans butée jusqu'à un au-delà du Principe de Plaisir : on puise les ressources de la nature jusqu'à détruire les conditions possibles de la vie sur terre qui mène à l'extinction en cours du vivant, comme on puise dans les ressources humaines jusqu'à l'épuisement. Notre clinique nous confronte à des mutations psychiques qui nous parlent des mutations du monde : tout comme les mutations psychiques alimentent les mutations du monde, les nouvelles formes cliniques se dessinent comme le miroir d'une société qui n'a pour seules amarres que la boussole de la réussite et du profit, signifiant maître de notre société.

[*Lire la suite...*](#)

ÉTAT DES LIEUX DE SOINS PSYCHIQUES DANS LE DOMAINE MÉDICO-SOCIAL ET PÉDOPSYCHIATRIQUE

Collectif Normand de Défense des Soins Psychiques

Ce texte – rédigé par plusieurs professionnels et citoyens engagés dans le Collectif Normand de Défense des Soins Psychiques, intègre des éléments issus du texte de décembre 2024 de l'Intercollectif pour les Soins Psychiques – pointe une problématique concernant l'ensemble des institutions médico-sociales et de la (pédo)psychiatrie publique. Il vient rendre compte des multiples attaques subies par la pédopsychiatrie et cherche à y répondre.

Pour débuter cet état des lieux, commençons par un rapide point d'histoire pour comprendre le contexte actuel. C'est après la seconde guerre mondiale qu'une politique dite de secteur s'est étendue sur l'ensemble du territoire français, en même temps que la naissance des CMPP (Centres Médico-Psycho-Pédagogiques) et celle de la sécurité sociale. Il s'agissait alors de choix politiques et de société s'appuyant sur les travaux de théoriciens de l'enfance, pédagogues, psychiatres, éducateurs, pédiatres, psychologues. L'idée fondatrice était que, pour prendre en charge la souffrance psychique des enfants, quels que soient les symptômes avec lesquels elle se manifestait, il s'agissait de proposer une approche globale et de proximité, pour une continuité dans le travail avec l'équipe soignante. Il fallait aussi pouvoir accueillir les parents – on ne reçoit jamais un bébé sans les bras qui le portent – et être en lien avec les autres partenaires s'occupant de l'enfant dans son environnement (école, circonscription d'action sociale, protection de l'enfance, médecine scolaire, pédiatrie, établissement médico-social). Il s'agissait donc d'avoir une écoute plurielle, de prendre en compte toutes les dimensions : psychique, développementale, culturelle, sociale, anthropologique. De tout cela, découlait l'nécessité d'une équipe pluridisciplinaire pouvant se déplacer dans différents lieux de la cité.

Un autre postulat de ce travail à plusieurs reposait sur une temporalité autre que celle de la rentabilité immédiate. Le temps est nécessaire pour qu'une relation se noue avec l'enfant et sa famille, de telle façon que la parole puisse se mettre à se dire, jusqu'à être entendue. Enfin, nous étions – et sommes toujours – convaincus que plus la rencontre avec le dispositif de soins psychiques intervenait tôt, plus nous pouvions espérer avec les parents et l'enfant que les entraves au développement qu'il rencontrait s'effaceraient, et se transformeraient. Ainsi, des dispositifs de soins en péri-natalité ont vu le jour, attachés aux CMP (Centre Médico-Psychologique, dépendant de l'hôpital public). Le CMP dans lequel certains de notre Collectif travaillent poursuit ce type d'intervention, depuis le CHU jusqu'au CMP. En matière de prévention secondaire et tertiaire, les liens avec les familles et partenaires y sont essentiels.

Il ressort de ces réflexions qu'en termes de prévention et de prise en charge précoce, les dispositifs existent, et sont très opérants, aussi bien en CMP qu'en CMPP et en CAMSP (Centre d'action médico-sociale précoce). C'est à eux qu'il s'agit de donner des investissements accrus, au lieu de laisser détruire un précieux héritage. Telle serait notre proposition centrale : non seulement soutenir la pertinence des dispositifs existants, mais les développer avec des moyens supplémentaires dans un but d'action préventive, pour ouvrir des antennes de péri-natalité, pas seulement dans les CHU, mais aussi en Centre social, en Maison de Santé, de développer des lieux d'accueil des tout-petits et de leurs parents (type Maisons Vertes), et mettre en place des consultations pour adolescents, des groupes de parents. Nous proposons donc de redonner à ces dispositifs soignants, CMP et CMPP, les moyens d'être en première ligne des soins, sans filtre, sans tri des enfants, dans l'idée première de ces centres de consultations d'accueillir les patients « tout-venant ». Nous avons également besoin de la pérennisation d'un maillage territorial qui garantisse l'accès aux soins pour tous à travers la création et/ou le maintien d'antennes de services de soins existants dans les villes.

[Lire la suite...](#)

"LA TECHNIQUE DU DIVAN. PSYCHANALYSE PRATIQUE"

de Joseph Rouzel

Éditions Le Retrait, 2024

par Alain Bozza

Cet ouvrage se présente selon deux régimes d'écriture et de lecture. Dans la première, « *La psychanalyse : une pratique avant toute chose* », Joseph Rouzel adopte un style dialogique selon lequel il répond à toute question que tout lecteur, analysant ou autre, pourrait lui poser. Dans la seconde « *Extension de la psychanalyse* », il présente plusieurs textes qui ont fait l'objet de publications ou de conférences dans lesquels il explore d'autres pratiques orientées par la psychanalyse que celle de la cure, comme celles de la supervision d'équipes, de l'écriture, du traumatisme. Dans ces textes il prolonge tout en les creusant les réponses qu'il nous donne dans la première partie, ce qui convoque le lecteur-auditeur à une lecture plus serrée.

Il est très rare qu'un analyste ouvre les portes de son « cabinet » avec le désir de plonger son interlocuteur dans l'univers de sa pratique en répondant à des questions qu'il égrène au fil des pages.

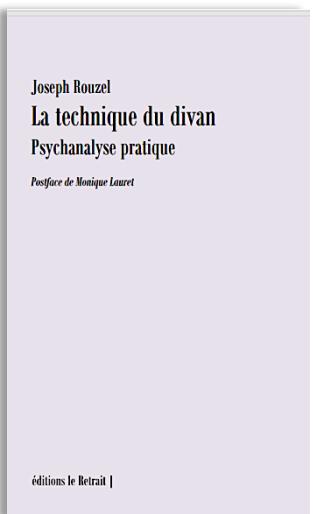
Ainsi il égrène beaucoup de questions - le lieu, les préliminaires, les petites coupures, divan le terrible, en finir, le silence, une pratique fatigante... - mais aussi l'interprétation, le transfert, le travail du cas, la supervision, la transmission d'impossible ; mais encore, la participation à des groupes, associations, écoles de psychanalyse...

Ainsi, par petites touches, l'auteur, s'appuyant sur le souci du détail et y articulant parfois certaines situations prises dans la clinique, aborde tout ce qui tisse l'ordinaire de la pratique se livre avec simplicité, sans être simpliste, avec rigueur sans être rigide et avec humilité. Il avertit d'ailleurs, le lecteur-interlocuteur, dès l'introduction qu'il lui faudra en passer par les signifiants majeurs de la psychanalyse qui balisent le champ

de sa pratique. Mais il précise que dans ce « vaste champ qu'est la psychanalyse » et son histoire, chaque praticien y apporte sa pierre, si bien « *qu'il n'y a rien à jeter* ». Dont acte ! Joseph Rouzel y déploie son style à aucun autre pareil, se référant, pour y tracer son chemin, un chemin qui se fait en marchant, à d'autres analystes, dont surtout S. Freud et J. Lacan. Mais pas seulement, il puise aussi, pour penser et exercer, dans la philosophie chinoise. C'est que, rappelle-t-il, les sources de la théorisation psychanalytique sont multiples et ne peuvent constituer « un corpus définitif » ; et par conséquent, « *figer le mouvement* », conduit à « *un assèchement de la pratique* ». Il articule, à l'adresse du lecteur-auditeur, à chaque lecteur-auditeur, chaque question, chaque détail, à ces signifiants, qu'il définit - et à la clinique - d'une manière très éclairante. Joseph Rouzel excelle à nous introduire à des questions complexes d'une manière simple. Questions qu'il discute avec tel ou tel analyste : il nous introduit dans le débat à la lumière de la clinique, y explicitant accord et désaccord, où il apparaît que c'est la clinique, le réel de la rencontre avec un patient qui oriente sa pratique et d'où se dégage un style à aucun autre pareil.

Car il y a une question qui court tout au long de l'ouvrage et que des jeunes, étudiants, praticiens, viennent lui poser à lui, l'analyste, personnellement : « *Je vois bien que ça fonctionne, mais je ne comprends pas comment vous faites. Je voudrais faire pareil !* »

[Lire la suite...](#)



"SADIQUE ÉPOQUE"

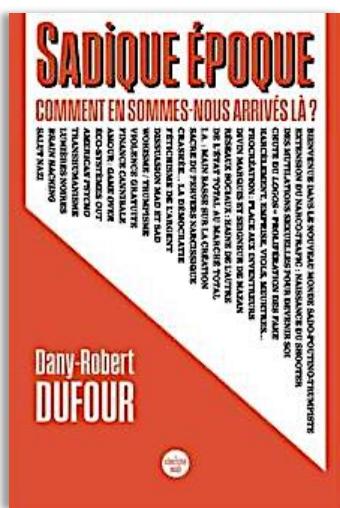
de Dany-Robert Dufour

Cherche Midi 2025

par Joseph Rouzel

« Ici la destruction, la violence, la haine ont pris tous les masques... Les voisins de la veille vous égorgent. Les amis de toujours vous poignardent. Les uns comme les autres n'ont plus ni compassion, ni réflexion, ni amour. L'horreur est partout. Le goût du sang les rend ivres. En qui, à quoi croire désormais ? ». Dans ce roman publié chez

Flammarion en 2000, Andrée Chédid donne le ton d'un pays ravagé. On peut prendre ce roman, où tentent malgré tout de survivre quelques personnages, comme la métaphore de ce que le philosophe Dany-Robert Dufour explore dans son dernier opus. « C'est un ouvrage qui m'a demandé beaucoup de travail », précise-t-il.



Depuis bien longtemps Dany-Robert Dufour mène une quête. L'humus sur lequel il a grandi : un père anar et résistant espagnol (voir ses entretiens avec Thibault Isabel, *Fils d'anar et philosophe*), une mère italienne, tous les deux commerçants forains, le mène assez rapidement à un engagement militant. Après 68, bien avant Robert Linhart, il s'établit comme ouvrier d'embouteillage chez Vittel. Poursuivi pour ses activités militantes, il vit deux ans en clandestin et écope de deux ans de prison, ramenés ensuite à 8 mois de sursis. Il part enseigner durant trois ans à l'Université d'Alger. Il passe sa thèse en 1976. Puis suit une carrière universitaire : chargé de cours, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à Paris VIII, un doctorat d'État en 1980. Il poursuit son enseignement en philosophie jusqu'en 2015. Détaché au CNRS (2000-2004) dans une équipe de psychanalyse, directeur de programme au Collège international de philosophie... Bref une vie bien remplie, un parcours, mais surtout une quête.

Une quête, donc : débusquer dans notre monde hypermoderne les forces agissantes, les patterns, les structures qui amènent tout doucement ce monde à... l'immonde. Pour ce faire dans ce dernier ouvrage qui constitue l'acmé de toute une œuvre, l'auteur, fort de son expérience de pensée comme philosophe, mais aussi renouant avec la veine anarchiste critique que lui a transmis son père, reprend toute l'œuvre du marquis de Sade et montre comment celle-ci, non seulement annonce, mais imprime les schèmes de fabrication de notre modernité. Comment en est-on arrivé là ? L'ouvrage s'ouvre sur un triptyque célèbre, *Le jardin des délices* de Jérôme Bosch, peint vers 1500. Ce tableau servira de main courante dans l'ouvrage. Dany-Robert Dufour y voit se dessiner, notamment dans le panneau de droite (*L'enfer*), le sort tragique de l'Occident. Cela le conduit à se demander pourquoi et comment l'espèce humaine s'est retrouvée engagée dans une forme d'autodestruction systématique. Or, le programme est inscrit en toutes lettres chez Sade. « Je vais montrer que Sade est celui qui a révélé au cœur des Lumières cette sombre volonté de l'Homme d'en finir avec l'Homme. »

Après avoir repris les grands invariants de sa recherche (immaturité du petit d'homme, la culture comme seconde nature, le geste et la parole comme structure symbolique, le Tiers et les Grands Sujets comme références historiques...) il s'attache à démontrer la mise en œuvre systématique du programme sadien, le programme et tout le programme : l'humanité s'est dotée de forces de destruction jusque-là inconnues, la culture (ce qui permet aux hommes de se tenir éloignés du règne animal et de vivre ensemble, précise Freud dans *Malaise dans la civilisation*, s'est déclinée, on assiste à une véritable *Haine de la parole* (comme le titre mon ami Claude Allione), enfin l'homme moderne entend en finir avec les deux points de butée qui font obstacle à son *ubris* : le sexe et la mort. J'ajouterai, car cela est sous-jacent à toute la démonstration, l'apport de Freud avec cet au-delà du principe de plaisir qu'est la pulsion de mort.

[Lire la suite...](#)

COLLOQUES et PRÉSENTATIONS



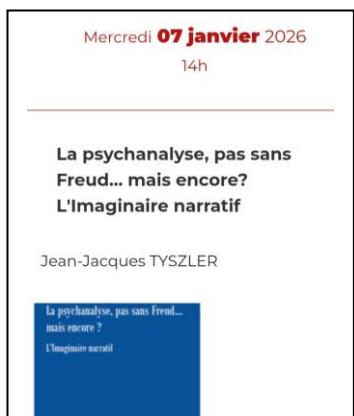
ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DE SAINTE ANNE

Fondée par Marcel Czermak

3 décembre à 14h

Trait du cas enfant

EM Golder



10 décembre à 14h

Chemins vers la clinique :
« La psychiatrie et la question de l'expérience, autour des inspirations phénoménologiques de Jacques Lacan »

Raphaël Tyranowski
et Jean-Jacques Tyszler

<https://www.epsaweb.fr/agenda/>



GROUPE NIÇOIS DE PSYCHANALYSE LACANIENNE

LES MATINÉES DU CORPS

13 DÉCEMBRE

[https://www.gnipl.fr/les-matinées-du-corps-programme/.](https://www.gnipl.fr/les-matinées-du-corps-programme/)

ITALIE

LABORATORIO FREUDIANO

Conférences à Rome

13 décembre Patrick De Neuter

"La jouissance Autre chez Lacan et à partir de Lacan"



1 / 3 dicembre 2025 NAPOLI

VIII Convegno di Letteratura e Psicanalisi

"Inconscio e Umorismo"

Sala Conferenze di Palazzo Du Mesnil, via Chiatamone 61/62



[Lire la suite...](#)

Laura Pigozzi

Sabato 6 dicembre, ore 12.30

Non solo madri

Sala Vega



Sabato 13 dicembre ore 18.00, Comunale de Montebelluna
in dialogo con Laura Pigozzi

The poster for the event features a yellow and white color scheme. At the top, there are logos for various sponsors: TAVOLO ROSA, Comune di Montebelluna, Città di Montebelluna, Comune della Battaglia, Comune di Trivigno, Comune di Velletri, Comune di Montebelluna, and ZANETTI. The main title "in dialogo con Laura Pigozzi" is written in a large, flowing script font. Below it, the subtitle "Le strade diverse delle relazioni amorose" is written in a smaller, bold font. A bio of Laura Pigozzi follows, mentioning her books and a podcast. To the right is a circular portrait of Laura Pigozzi, a woman with red hair, smiling. At the bottom left, there is a yellow circle containing a white dot, followed by the text "SABATO 13 DICEMBRE ORE 18.00" and "Auditorium della Biblioteca comunale di Montebelluna Largo Dieci Martiri, 1, Montebelluna". Further down, there is information about participation fees and a QR code, along with contact details: "Per info" and "messaggio WhatsApp al 3405954563" or "via mail a rrossi@laesce.org".

SÉMINAIRES des MEMBRES

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

4 décembre

SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIEN - FRANCE

18 rue d'Assas 75006 Paris
01 55 24 22 99
seminaire-epfcfrance@efcl.fr

Séminaire École
« Quelques aphorismes de Lacan »

Jeudi 4 décembre 2025 à 21h15

au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
&
par visioconférence

Cathy BARNIER, Didier GRAIS,
Dominique MARIN et Sophie PINOT

Commenteront :
« Seul l'amour permet à la jouissance
de descendre au désir »
Le Séminaire, Livre X, L'angoisse [1962-63], Paris, Seuil, 200, p. 209

Soirée animée par Simge ZILIF

2025-26

18 décembre

SÉMINAIRE Champ lacanien
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIEN - FRANCE

18 rue d'Assas 75006 Paris
01 55 24 22 99
seminaire-epfcfrance@efcl.fr

Séminaire Champ lacanien
« La vie, le sexe et la mort, selon les discours »

Jeudi 18 décembre 2025 à 21h15

au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
et par visioconférence

Sidi ASKOFARÉ
« V.S.M. : un autre ternaire pour
la psychanalyse ? »

&

David BERNARD
« L'angoisse de vivre »

2025-26

Claire Gillie - CRIVA / Paris



Mardi 2 décembre 20h30-22h30 :
Groupe d'échanges cliniques CRIVA
Écrire à de.voixanalysecriva@gmail.com

Jeudi 11 décembre 20h45-22h45 :
Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique :
"Dire, dédire, écrire "le" Symptôme ; la Versagung à l'œuvre "
zoom : Écrire à de.voixanalysecriva@gmail.com pour recevoir les identifiants

Mardi 16 décembre à 20h30 :
Séminaire CRIVA "Voix dressées"
autour d'Izabel Szpacenkopf, Adriana Varona...
Zoom s'inscrire auprès de voixanalysecriva@gmail.com)

Elizabeth Serin / Paris

LE LABORATOIRE DU TEMPS QUI PASSE

Raphaël Gallien et Yann Potin, historiens et Elizabeth Serin, psychanalyste vous invitent

LE JEUDI 11 DÉCEMBRE À 20h30

Pour Production (1) - la fabrique du sujet

Aurélia Michel, historienne contemporaine à l'université Paris-Diderot et chercheuse au Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA) avec « Colonialité de l'inconscient. Race et subjectivité dans la France du XIXème siècle »

Et Thamy Ayouch, Professeur à l'Université Paris-Cité et psychanalyste avec "Psychanalyse et race : quelle métapsychologie ?"

Sur place à Paris et en zoom. Contacter Elizabeth Serin : lizabird@gmail.com

Denise Sauget / Paris

Groupe de réflexion sur la pratique



Ce groupe propose d'interroger notre pratique à partir de cas cliniques apportés par les participants et d'aborder quelques questions théoriques rencontrées dans la conduite des cures : la question de la demande, la question du désir de l'analyste, la question du transfert, la question de la parenté entre psychose et maladie somatique...

Les réunions ont lieu : 9 rue Saint Roch 75001 Paris, le **1er lundi du mois** (sauf pendant les vacances scolaires) de 18h30 à 20 heures.

Pour s'inscrire, prendre contact avec Denise Sauget : 06 85 56 54 86

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris

Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au *Cercle Freudien*,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème



Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) qui travaillent en institution et/ou en libéral et rencontrent des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement fatales. Ces événements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des événements parfois déroutants.

Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

**Le 1er samedi du mois soit les 6 décembre 2025, 10 janvier 2026,
7 février 2026, 14 mars 2026, 4 avril 2026, 9 mai 2025, 6 juin de 10h30 à 12h30**

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : Annick Galbiati : annick.galbiati@gmail.com ou Jean-Pierre Basclet : jpbasclet@wanadoo.fr

Michel Leverrier / Caen



Groupe Séminaire de psychanalyse (enfants/adultes)

**Mercredi 3 décembre à 20h45 chez JLF
Lecture et discussions à partir du séminaire de J Lacan :
« L'acte psychanalytique » (1967 /68)**

Suite aux discussions autour du séminaire, avec les références faites à D. Winnicott, José Polard propose de parler de sa pratique clinique (« théorico-clinique »). Nous pourrons aborder dans leur actualité d'aujourd'hui : les questions de transfert (aliénation ? / dépendance ?) de supposé savoir (« méprise du supposé savoir »), d'interprétation (et de « logique du fantasme ») Et de « direction de la cure...et des principes de son pouvoir » (cf J. Lacan Ecrits p 585 : colloque de Royaumont 10-13 juillet 1958)

Le séminaire a lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires.

Pour participer joindre : Michel Leverrier Tel 0231865633 ou Mail : michel.leverrier@free.fr

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes

"De quel danger préviennent les défenses psychotiques ?"



Argument : La mise au pas administrative des lieux et services de soin psychique s'accompagne d'un déni de la souffrance à prendre en charge. Les défenses psychotiques ne viennent-elles pas dénoncer la défausse de tout ce qui pourrait venir faire miroir là où le corps ne trouve plus à se nouer à la parole ? La psychose n'est-elle pas elle-même un miroir tendu à la carence de la fonction de miroir, fonction que n'assure plus la société ?

*Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à :
Stéphane Fourrier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à
Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).*

Association L'@psychanalyse / Montpellier

- **Le samedi 13 décembre (9h-12h30)** dans le cadre du séminaire mensuel nous recevons Ines Khallil (Montpellier) qui parlera de son dernier ouvrage, *Le pacte écrivain-lecteur*. S'adressant tant aux psychanalystes qu'aux littéraires, ce texte propose une contextualisation critique du rapport écrivain-lecteur à l'ère hypermoderne. Le séminaire se déroule à la brasserie Le Dôme à Montpellier.
- **Le samedi 13 décembre (14h- 16h30)**, Réunion du groupe d'analyse clinique des pratiques. Contacter Fabien Rouger: educetsoin@gmail.com
- **Le mardi 16 décembre (18h30-20h)**, Réunion du séminaire de lecture du *Séminaire VII, L'éthique*, de Jacques Lacan (Leçon 3). Le groupe est ouvert. Contacter Joseph Rouzel :

apsychanalyse@gmail.com - Tél: 06 73 09 05 60
Toutes infos sur apsychanalyse.org

Patrick de Neuter / Bruxelles

ATELIER :

TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME

Le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre
de 20h30 à 22h15

ATELIER : TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME

Co-responsables : S. Colomb, P. De Neuter et N. Stryckman

A l'aube de la psychanalyse, Freud écoute des femmes qui lui rapportent des scènes de d'abus sexuels subis par des adultes pendant leur enfance. Il fait de ces traumatismes, la cause principale de l'étiologie des névroses et particulièrement de l'hystérie (L'étiologie de l'hystérie, 1896).

Un an plus tard, il reviendra sur sa théorie de la séduction dans sa fameuse lettre à Fließ, parce qu'il lui paraît impensable qu'autant de pères puissent commettre des actes pervers sur leur enfant mais aussi parce qu'au niveau de l'inconscient il est impossible de distinguer ce qui relève de la vérité ou de la fiction. Il en conclut que ces souvenirs sont vraisemblablement des fantasmes. Cette lettre ouvre la voie à l'inauguration de la psychanalyse comme théorie du psychisme, faisant la part belle à la réalité intrapsychique du sujet plutôt qu'à la réalité externe. Cependant, il n'abandonne pas totalement les effets possibles de réels abus traumatisques mais, dit-il, il faut leur trouver leur juste place.

Aujourd'hui, il s'avère que les abus sont beaucoup plus présents que ne le pensait Freud, qu'il s'agisse de maltraitance dans l'enfance, d'acte pédophile, d'inceste, d'abandon, de viol... En cette première année, nous commencerons par reprendre les théories fondamentales de Freud, Ferenczi, Lacan et quelques autres parmi lesquels (Dovaine, Pickmann, Bokanowski, Stryckman, De Neuter). En nous appuyant sur ces textes ainsi que sur des vignettes cliniques, nous nous interrogerons sur la difficile articulation dans nos cliniques actuelles des concepts de fantasme, de trauma et de traumatismes (structurants et destructurants, originaire et pathogénés).

Dates et horaire : le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre à savoir les dates suivantes : jeudis 2/10, 06/11, 04/12, 08/01, 05/02, 05/03 et 02/04, 07/05 et le 04/06, de 20h30 à 22h15.

Lieu : 111 rue des Aduatiques, Etterbeek, 1040 Bruxelles.

Inscriptions auprès de :
Stephanie Colomb, stephanie@agrell.net
Patrick De Neuter, patrick_de_neuter@yahoo.fr
Nicole Stryckman, n_stryckman@yahoo.fr

Nombre maximum de participants : 12

Iva Andrejs / Prague, République tchèque

L'Hystérie et ses scènes



Dans nos pratiques, nous sommes confrontés au sujet hystérique souffrant d'une jouissance vaine sans limite. A l'hystérique qui interroge le miroir de l'autre, devant lequel il se dérobe, dans une demande désespérée et paradoxale de devenir l'objet désiré et d'être le sujet des limites symboliques de l'Autre. **Travail hebdomadaire tous les lundis, à partir de septembre du groupe Národní kavárna** et il inaugurera en **2026 également un cycle de conférences mensuelles ouvertes, au sein de Česká psychoanalytická společnost** sur le thème de l'hystérie comme scène initiale et toujours centrale de la psychanalyse – une scène où le langage corporel et le corps, la langue s'entremêlent dans une temporalité du désir et du sexuel. Nous observerons comment le refoulé revient sous une autre forme, celle du symptôme qui se tait et parle, tel un fantôme qui interdit et insiste.

Groupe pragois Národní kavárna: Iva Andrejs, Radim Karpíšek, Martin Mahler, Roman Telerovský.

ATENEO DE MADRID

05.12.2025 19:30

El archivo como puente para la reconstrucción de la memoria

Pulse en <https://us06web.zoom.us/j/87582976230?pwd=00GNLxtwQOy-HzHDczBld7QN3RIdR4U.1> para iniciar o entrar a una reunión de Zoom programada.

ATENEO
DE MADRID

SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGUPACIÓN ÁNGEL GARMA EN COLABORACIÓN CON LA ASOCIACIÓN PSICOANALÍTICA ARGENTINA Y EL CENTRO DE ESTUDIOS HISTÓRICOS DEL PSICOANALISIS EN ARGENTINA

El archivo como puente para la reconstrucción de la memoria

Intervienen
Alicia Lagarrigue
Carmen Garma
Ana Bloj
Rafael Huertas

Presentan y moderan
Belén Rico
Alfonso Gómez

05.12.2025

19:30



Sala Ramón y Cajal Calle Prado 21

Silvia Saskyn / Madrid

Dra. Silvia Saskyn

Seminario: El Síntoma y el acto analítico

"Síntoma o el triunfo de la religión" (Lacan); esto hace pensar si existe el porvenir/porvenir del psicoanálisis en estos momentos en que...
Este tema puede ser pensado desde el discurso psicoanalítico. Si hablamos de discurso hablamos de lazo social de un decir que implica la transferencia que tiene su soporte en el discurso del otro (diseño de máxima diferencia).
Esto nos remite al acto catártico que Lacan lo desarrolla en el seminario de la lógica del fantasma y continua en el Seminario Acto analítico. Hablando del acto sexual Lacan dirá de la imposibilidad del intercambio de dar cuenta de cuestiones que son del性别 y en el Acto analítico de que esta imposibilidad de dar cuenta a través de la significación lo que es del orden del sexo se impone como negación equivalente a la constatación. "Como no ha acto sexual hay acto analítico".
De ahí que portaremos del síntoma que es definido como efecto en lo Real producido dentro de lo Simbólico. Lacan articula que es el inconsciente el que se conjuga con el síntoma, respondiendo a la pregunta de qué es lo que se conjuga con el síntoma.
Algo que puede ser responsable de su reducción y nuncio el debate.
El síntoma siendo en principio Simbólico, culmina siendo real "es incluso lo verosímil".
Por eso el Psicoanálisis puede si tiene chances, intervenir simbólicamente para disolverlo y en lo real intervención que solo puede atenerse a un equívoco siempre que se respete el voto de la muerte y la definitiva extinción totalidad del síntoma.

Modalidad: online
Frecuencia: Cada 15 días. Lunes de 18 a 19.30hs.
Comienzo: 1/2/25.
Inscripciones y más info.:
Email: ssaskyn@gmail.com

<https://www.facebook.com/silvia.saskyn/>

El Síntoma y el acto analítico

Modalidad: online
Cada 15 días Lunes de 18 a 19.30hs
Inscripciones y mas info:
Email: ssaskyn@gmail.com

Marcelo Edwards / Barcelone

SÉMINAIRE DE LECTURE DE L'ŒUVRE DE JACQUES LACAN



Dans le cadre de l'Association Discours Psychanalytique

Depuis avril 2024, et dans le cadre du premier module sur L'Imaginaire, nous avons travaillé plusieurs textes freudiens en rapport avec le thème : la Chose (le réel), les représentations de chose (l'imaginaire), les représentations du mot (le symbolique), l'inconscient, le refoulé origininaire et le refoulé secondaire, le narcissisme et les notions de moi, le ça et le surmoi. Nous avons aussi abordé des textes de Lacan tels que Le stade du miroir comme formateur du moi (je), L'agressivité en psychanalyse et le texte de 1953 Le symbolique, l'imaginaire et le réel. Nous traitons actuellement le module sur le Symbolique avec l'écrit Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien, et nous poursuivrons avec l'écrit La signification du phallus et quelques leçons des séminaires Le transfert, L'identification et Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse. Cela demandera aussi la lecture des textes freudiens Totem et tabou et Le fin du Complexe d'Edipe.

Les réunions de travail jusqu'à fin de 2025 auront lieu les **mercredis 3 et 17 décembre**, de 19h30 à 21h00. En 2026, nous continuerons à la même heure, tous les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois.

Le séminaire est en ligne et gratuit. Contact : marceloedwards@movistar.es Tel.: 34-686-346-019

Umbral / Barcelone

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario El Psicoanálisis
y sus psicoanalistas

Lunes 15 diciembre

19:30 (hora de Barcelona)
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de

Montserrat Rodriguez Garzo

Presentación clínica a cargo de

Claudia Luján

The poster is for a seminar organized by Umbral, Red de Asistencia "psi". It features a yellow header with the Umbral logo and text. Below this, it says "El Psicoanálisis y sus psicoanalistas" and "Seminario online y presencial". It lists speakers Montserrat Rodríguez Garzo and Claudia Luján. The date is Lunes 15 de diciembre de 2025 at 19:30 (hora de Barcelona). It indicates the seminar is online (zoom) and presencial (Cal Tip, c. de Torrijos, 72, Pl. De la Virreina, Barcelona). There is also a QR code.

Seminario Introducción al Psicoanálisis / Barcelone

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan,

Alejandro Pignato, Lucia Pose

Frecuencia 2º y 4º Martes

solo on line

The poster is for a seminar titled "seminario Introducción al Psicoanálisis" by discruso psicoanalítico. It lists speakers Alfonso Gómez Prieto, Claudia Luján, Alejandro Pignato, and Lucía Pose. It specifies a frequency of every 2nd and 4th Tuesday, noting it's free online. A QR code is provided.

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XV (Curso 2025-2026)

LOS FUNDAMENTOS DEL PSICOANÁLISIS

12 de diciembre de 2025, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: 2025 (16 de enero, 13 de febrero, 13 de marzo, 17 de abril, 15 de mayo y 12 de junio)

Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1^a (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

SEMINARIO DE ESCRITOS DE LACAN II

5 y 19 de diciembre de 2025, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: De octubre a junio: A partir de 2026: 9 y 23 de enero; 6 y 20 de febrero; 6 y 20 de marzo; 10 y 24 de abril; 8 y 22 de mayo; 5 de junio

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1^a (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

[Lire la suite...](#)

Lina Beydoun / Liban

**Les conférences auront lieu au
Middle East counselling Center à Beyrouth
les samedis à partir de 18/10/2025**

Le séminaire commencera par le thème de
la psychanalyse de l'enfant selon Ferenczi,
puis abordera la question des enfants à besoins spécifiques, de
l'autisme et d'autres souffrant
de difficultés d'apprentissage.
Nous discuterons aussi : schizophrénie et psychanalyse selon
Resnik et Klein.
Dépression et psychanalyse selon Klein.
Manie et psychanalyse selon Gillibert.

[Lire la suite...](#)

Patrick De Neuter / Liban

Atelier clinique du couple



À partir du 20 octobre

[Lire la suite...](#)

Gisela Avolio / Argentine



El oráculo del significante Un comentario sobre el texto "La carta robada" de J. Lacan

Inicia: miércoles 20 de agosto - 20hs

Frecuencia quincenal

Modalidad: Virtual Inscripción: efmdp@efmdp.org

The graphic features the EFmdp logo at the top right with the year 2025. Below it is a green banner with white text: 'Institución miembro de Convergencia Movimiento Lacaniano por el Psicoanálisis Freudiano Convocante de la Reunión Lacaniana Americana del Psicoanálisis de Mar del Plata 2024 Director: Walter Echeveste'. The main title 'El oráculo del significante' is in large red font, followed by a subtitle 'Un comentario sobre el texto "La carta robada" de J. Lacan'. A yellow triangle on the left contains a portrait of Gisela Avolio. To the right of the title, there is detailed information about the course: 'Gisela Avolio', 'Inicia: miércoles 20 de agosto - 20 hs', 'Frecuencia quincenal', 'Modalidad: Virtual, por plataforma Zoom', 'Arancel: \$10.000 por clase', and 'Inscripción: efmdp@efmdp.org'. Social media links for Facebook (@efmdp), Twitter (@efmdp), and Instagram (@efmdp) are at the bottom right, along with the website 'www.efmdp.org'.

Enrique Rattin / Uruguay



Montevideo

El fin de análisis Sujeto - Síntoma - Analizante - Analista - Síntome

Inicio: miércoles 23 de julio - Hora: 20.30

encuentros mensuales

The graphic features the Escuela Freudiana de Montevideo logo at the top right with '1982' and '43 AÑOS'. Below it is a purple banner with the text 'Escuela Freudiana de Montevideo' and 'INSTITUCIÓN FUNDADORA Y MIEMBRO DE CONVERGENCIA MOVIMIENTO LACANIANO POR EL PSICOANÁLISIS FREUDIANO INSTITUCIÓN FUNDADORA Y CONVOCANTE DE LA REUNIÓN LACANIANA AMERICANA DE PSICOANÁLISIS'. A photograph of a man lying on a analyst's couch is shown in the center. To the right, there is detailed information about the seminar: 'El fin de análisis', 'Seminario a cargo de Enrique Rattin (A.E.- A.M.E.)', 'Sujeto - Síntoma - Analizante - Analista - Síntome', 'Encuentros mensuales de julio a noviembre', 'Modalidad presencial - costo: \$500', 'Inicio: Miércoles 23 de julio Hora: 20:30', 'Lugar: EFM, Ponce 1404', and 'INSCRIPCIÓN PREVIA'. Social media links for Facebook (@efm), Twitter (@efm), and Instagram (@efm) are at the bottom right, along with the website 'www.escuelafreudianademontevideo.com.uy'.

Luiz Eduardo Prado / Brésil

Sandor Ferenczi avec Jacques Lacan



Il s'agit de relire Ferenczi, et notamment le Journal Clinique, à la lumière de l'enseignement de Jacques Lacan, si possible en vérifiant dans l'œuvre du premier les précédents développés par le second. Nous nous réunissons tous les quinze jours, les jeudis de 20.30 à 22hs, heure du Brésil et exclusivement par zoom. Toutes les réunions sont enregistrées.

SALON de LECTURE

La psychanalyse, pas sans Freud... mais encore ? L'Imaginaire narratif

Jean-Jacques Tyszler

La psychanalyse, pas sans Freud...
mais encore ?

L'Imaginaire narratif

éditions le Retrait |

éditions le Retrait

Jean-Jacques Tyszler

Mais, le plus important pour notre propos, est que Lacan lui-même se ravise et déclare qu'il met désormais à même dignité les trois catégories du Réel, du Symbolique et de l'Imaginaire, en matérialisant son effort de pensée par le fameux nœud borroméen.

Nous avons déjà expliqué dans notre propos que sa crainte était alors la déflection de l'Imaginaire plutôt que la perte de l'autorité symbolique. C'est à cet endroit précis que nous nous permettons de proposer l'urgence de l'**Imaginaire narratif**...

Ce tissu de l'Imaginaire narratif se complémente probablement de la force du poétique, ainsi que nous le vérifions sans cesse dans la transmission de la haute tragédie grecque. La poésie est matériau de l'inconscient, c'est son chant.

Traumatisme\$

COLLECTION ÉTUDES

Colette Soler

Traumatisme\$

Colette Soler

Du traumatisme de la naissance du sujet aux traumatismes accidentels de l'histoire, l'être parlant semble cheminer de trauma à trauma. Son « parent traumatique » l'a précédé dans cette voie et ce n'est pas lui qui la lui évitera. Destin de victime alors ? Ce serait sans compter que pour chaque sujet, il n'est pas de réel, aussi accablant soit-il, qui ne soit interprété.

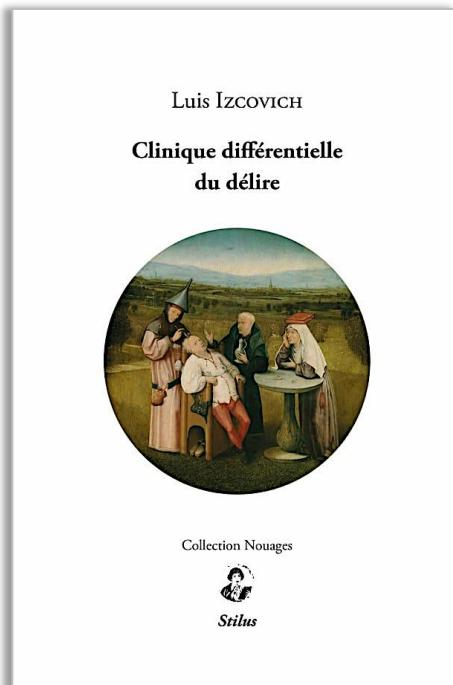
C'est toute la question de la responsabilité.

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien

ENCL

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien

Clinique différentielle du délire



Luis Izcovich

Cet ouvrage porte sur la question fondamentale de qu'est-ce que le délire et sa place pour l'humain, à partir de ce que nous enseigne la psychanalyse. Il aborde donc le délire selon la perspective suivie par Freud et renouvelée par Lacan. Il s'en dégage une conception à contre-sens de l'idée générale qui pose le délire comme une manifestation pathologique. Il soulève aussi la question cruciale de ce qui distingue l'expérience analytique d'une pratique délirante. Plus précisément Lacan a affirmé « tout le monde est fou, c'est-à-dire délirant ». Quelle place faisons-nous à cette proposition dans la clinique analytique et plus globalement dans notre idée de l'être humain ? C'est ce que ce livre se propose d'examiner.

Stilus

Corps parlé, corps parlant

Postface de Francis Hofstein

Il n'est pas donné de faire corps. Le corps n'est pas non plus donné. Quand on parle du don de la vie, cette vie que l'on perd ou qui est reprise, le corps se fait rapidement l'objet d'une logique comptable et gestionnaire. Suffirait-

il d'écouter le corps, de le comprendre, de répondre à ses besoins, de compenser ses incapacités, de le maîtriser, de parler en son nom ou d'en revendiquer la singularité ? Toutes ces manœuvres ne visent-elles pas au contraire à l'évacuer ou à mettre la main dessus, à le faire taire pour de bon,

à se débarrasser de l'angoisse que tout corps procure par sa seule présence ?

À l'heure de la contrainte de transparence et de la mondialisation du traitement de l'information, le corps continue de faire scandale : il échappe à toute maîtrise totalitaire, il résiste à la virtualisation, il est le lieu mystérieux de la vie dans son combat avec la mort, et enfin, il n'est corps que d'être habité par un énigmatique désir. Le corps est du désir qui prend forme, qui ne cesse de prendre forme. Faire corps ne se fait que dans la création d'un champ qu'ouvrent toutes les dialectiques de la séparation. Le corps est ainsi parlant d'être parlé et parlé d'être parlant. Il ne peut exister sans altérité, sans de l'Autre, l'Autre dont il a besoin pour faire fonctionner les dialectiques qui le font corps humain, corps de culture, corps en lien avec d'autres corps.

Seul l'inconscient quand il s'en fait littoral lui permet de ne jamais perdre son Autre, ni de s'y perdre.
éditions le Retrait

Stéphane Fourrier

Stéphane Fourrier

Corps parlé, corps parlant

Postface de Francis Hofstein

éditions le Retrait |

Sur La Parole Analytique - Maurice Blanchot

Collectif

Préface de Colette Soler

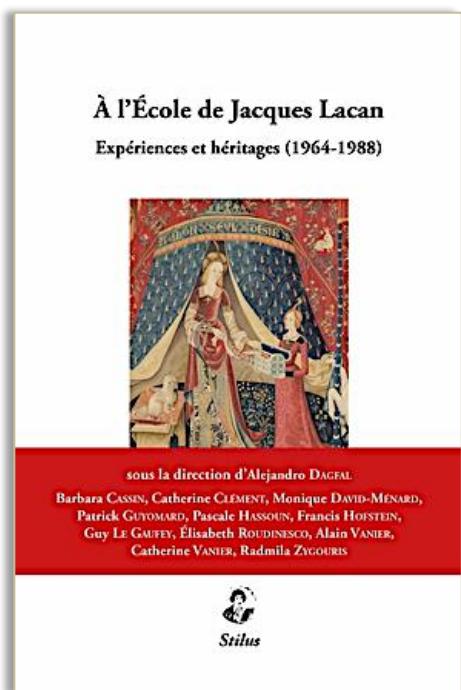


Le contexte de publication de « La Parole analytique », en 1956, est tout sauf neutre : centenaire de Sigmund Freud, parution de la première traduction française de *La Naissance de la psychanalyse*, publication de l'article de Jacques Lacan « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse ». Son auteur, Maurice Blanchot, étonne ceux qui l'approchent par son intelligence autant que par son atopie : lui qui confiait sa retenue et sa prudence à propos de l'expérience analytique, fut pourtant de ceux qui n'auront jamais cessé de revenir à ce que parler veut dire. Le texte inspirant de « La Parole analytique » invite le psychanalyste à donner les raisons de son accord ou de son désaccord avec ce qui est dit de l'inconscient et des implications de celui-ci. Chose entreprise à plusieurs voix dans ce volume.

Editions Nouvelles
du Champ lacanien

À l'École de Jacques Lacan

Ouvrage Collectif



Sous la direction d'Alejandro Dafal

Avec les témoignages de Barbara Cassin, Catherine Clément, Monique David-Ménard, Patrick Guyomard, Pascale Hassoun, Francis Hofstein, Guy Le Gaufey, Elisabeth Roudinesco, Alain Vanier, Catherine Vanier, et Radmila Zygouris

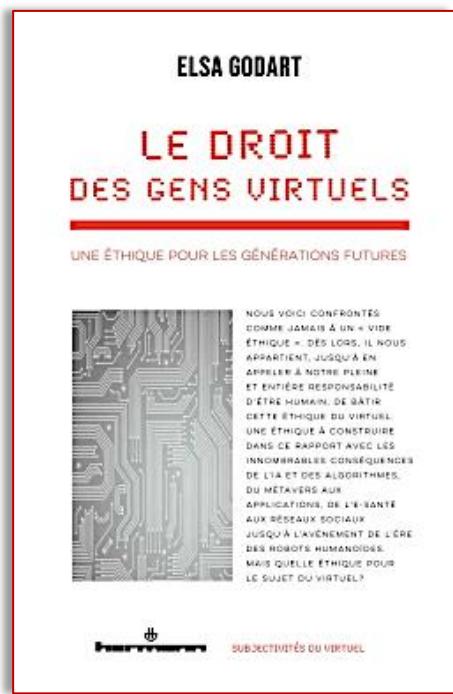
Ce livre d'entretiens offre les témoignages de onze personnes qui, alors âgées d'une vingtaine d'années, sont arrivées à l'École freudienne de Paris à un moment où Jacques Lacan, son fondateur, était déjà une célébrité. Entre la fin des années 1960 et le début des années 1970, ces jeunes se sont lancés dans une aventure qui, d'après leur récit, allait changer leur vie. Certains sont devenus psychanalystes - voire chefs d'école -, et d'autres, des intellectuels très reconnus. Deux d'entre eux ont fait une analyse chez Lacan, deux ont été « en contrôle » avec lui, et deux, enfin, ont même traversé l'expérience de « la passe ». Tous ont fourni des témoignages précieux sur les multiples expériences qu'ils ont pu faire dans un monde qui leur semblait aussi nouveau que fascinant.

Stilus

LE DROIT DES GENS VIRTUELS

UNE ÉTHIQUE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Elsa Godart



hermann

Les technologies numériques présentent des enjeux inédits, tant anthropologiques que sociaux, qui interrogent profondément l'exceptionnalité de l'espèce humaine. Nos modes de vie, nos interactions sociales, les structures économiques ou familiales, mais aussi les cadres traditionnels de la pensée sont remis en cause. À travers les algorithmes, les réseaux sociaux, l'IA ou le métavers, la technique ne se contente plus de prolonger les facultés humaines, elle participe à leur transformation ; l'intelligence artificielle ne se limite pas à automatiser des tâches, elle façonne des comportements originaux, influence les décisions et redéfinit les rapports de pouvoir. Les grandes plateformes numériques, quant à elles, ne se contentent pas de connecter des individus, elles modèlent des subjectivités, standardisent des désirs et transforment les relations intersubjectives en marchandises. Ces mutations profondes suscitent un questionnement : quel devenir pour le sujet dans cet environnement numérique ? Est-il réduit à un simple consommateur, à une donnée parmi d'autres, ou bien reste-t-il un acteur capable de se définir et de se projeter librement ?

À l'heure d'un développement technoscientifique sans précédent, il est fondamental de réfléchir à une éthique du sujet virtuel et d'ériger une déclaration universelle des droits et des devoirs du citoyen numérique.

La politique de l'angoisse

Elsa Godart

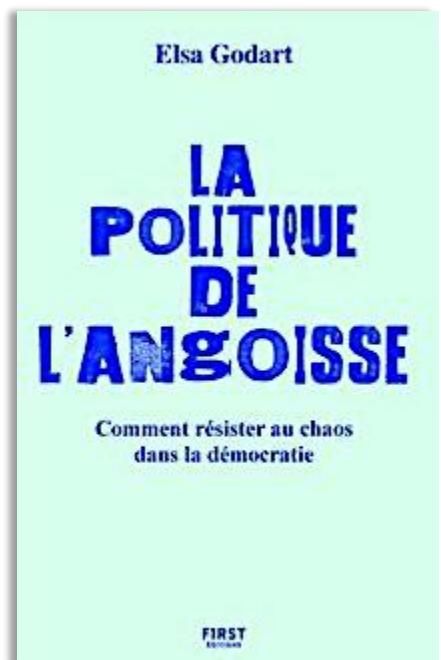
Comment résister au chaos dans la démocratie

Est-il encore possible de suivre l'actualité sans se sentir profondément angoissé ?

La situation en Ukraine ou au Moyen-Orient, les tensions politiques internationales, les menaces qui pèsent sur une économie mondialisée, sans oublier le réchauffement climatique et les récentes pandémies, sont autant d'informations qui installent un sentiment profond de crainte et d'asphyxie, décuplé par leur traitement médiatique et l'usage des réseaux sociaux. La montée de cette politico-anxiété est le symptôme d'un certain malêtre dans notre société, dont le fonctionnement médiatico-politique est l'expression.

En explorant ses mécanismes et ses ressorts, Elsa Godart nous offre les outils pour sortir de la peur et du sentiment d'impuissance qui mettent en danger notre démocratie. Un livre salvateur et une incitation à l'action.

FIRST



Le psychanalyste et la guerre

Coordination Guillaume Nemer

La psychanalyse et la guerre : tel est le livre qu'il ne fallait pas écrire ! Les inepties sur la guerre nécessaire qui traînent depuis Aristote, comme la dénonciation puérile qui l'alimente, tout cela pour quoi faire sinon consentir à s'identifier à l'abject amplifié de son nouveau dit ? Symptôme d'une pulsion mâtinée d'un savoir qui continuerait de donner le plus âcre de son jus en dehors de tout traitement. Est-ce demeurer les fils d'Eichmann que nous voulons ? demandons-nous après Gunter Anders. Chacun aura plaisir de noter ici que cet écueil n'aura point englouti ce qui s'y dit. Mesurant que la chose est plus brûlante et que nul effet de distanciation ne justifie cet écart entre l'image et la Chose. Si bien que c'est le *psychanalyste* qui est ici convoqué – indiscipliné de surcroît – ou ce qu'il en reste du désêtre, passe très-passée, à la condition d'un dire impossible du réel de la guerre qui s'inscrit, malgré la vigilance du clinicien, en lui de sa pratique.

Avec des textes de : Stéphane Fourrier, Guillaume Nemer, Francis Hofstein, Laura Kait, Jean-Jacques Tyszler, Isabelle Heyman Degand, Mario Uribe, Jeannette Abou Nasr Daccache, Nada Maalouf

Le psychanalyste et la guerre

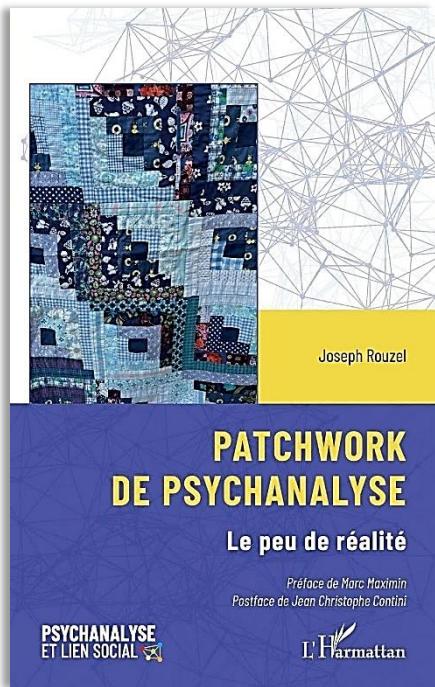
Coordination
Guillaume Nemer

Avec des textes de :
Stéphane Fourrier, Guillaume Nemer, Francis Hofstein, Laura Kait, Jean-Jacques Tyszler, Isabelle Heyman Degand, Mario Uribe, Jeannette Abou Nasr Daccache, Nada Maalouf.

éditions Le Retrait

Patchwork de psychanalyse

Le peu de réalité



Joseph Rouzel

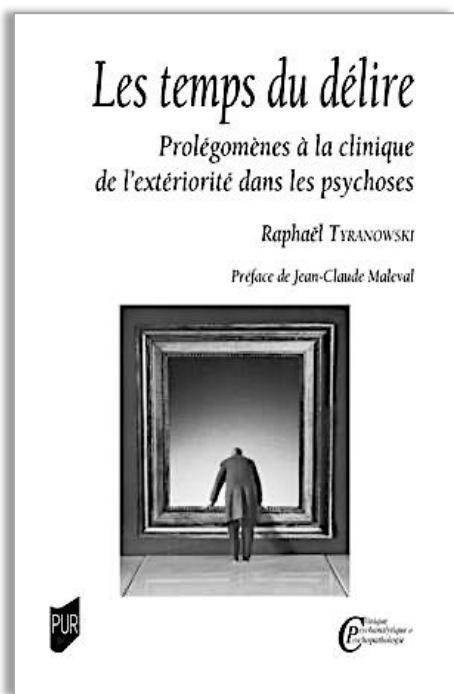
Je ne suis pas un psychanalyste de salon, je suis un psychanalyste tout-terrain ! Alors quand ça me prend je couche sur l'écran d'ordinateur ces copeaux, dans l'ordre où ils se présentent, autant dire en vrac, décousus, épars. Il s'agit de poèmes nés spontanément, de réflexions surgies en dérive de la conduite des cures, de dires étonnantes de patients, de lectures inspirantes, de textes écrits pour des colloques, d'articles d'actualité, de commentaires, de notes de lecture, de citations... Une composition étrange, un patchwork. Ensemble décousu, inachevé et inachevable, et qui pourtant, dans l'après-coup de la relecture, forme comme la texture d'un « gay scavoir », pour reprendre la belle expression de François Rabelais. Une opération de nettoyage, de catharsis, de purification, pour ménager de la place, faire le vide et produire de l'ouvert disponible pour de nouvelles rencontres.

Cette écriture seconde dégage pour l'analyste que je suis (équivoque de l'être et du suivi !) une architecture surprenante, les lignes de fuite d'une traduction qui met à jour les écritures d'un palimpseste inconscient où ne cessent de s'écrire et de s'effacer les mouvements sismographiques provoqués, dans le corps qui

les accueille, par l'écoute des paroles d'autrui.
L'Harmattan

Les temps du délire

Prolégomènes à la clinique de l'extériorité dans les psychoses



Tyranowski Raphaël

Préface de Jean-Claude Maleval

Le spectre de la folie hante l'homme occidental. Née pour conjurer cette menace, la psychiatrie mise aujourd'hui sur un savoir médical déshumanisé qui, par la trivialité de sa technicité et par son pragmatisme scientifique, dilue la question du délire dans une sémiologie psychiatrique superficiellement rassurante. Or, l'effet en est d'autant plus redoutable, qu'à ne plus savoir penser ce qu'est le délire, c'est le délire qui se met à nous penser. Notre culture télécommandée, numériquement pulvérisée, où la démarcation entre le délire et la rationalité n'a jamais été si évanescante, définit ainsi un enjeu clinique majeur : soigner la psychose dans le monde qui pousse à la folie. Face à ce défi, le praticien ne peut se trouver que désarmé, car en enfermant l'incidence du délire dans une pure extériorité biochimique du cerveau, la médecine se prive de la possibilité même de pénétrer dans l'architecture raisonnée de cette extériorité à soi qui caractérise effectivement le sujet délirant, et plus largement la psychose. Pour remédier aux risques de cette errance, l'ouvrage entend se situer dans une perspective théorique inusitée qui est celle de l'étude de la constitution subjective du délire dans le temps. Le chemin qu'il propose mobilise la psychanalyse structurale et la philosophie transcendantale dans une relecture attentive de la clinique classique du délire. Ce chemin conduit à découvrir une profonde solidarité structurale de la subjectivation et de la temporalisation. La clinique du temps qui s'en dégage alors renouvelle l'abord structural de la psychose en indiquant le sens et la portée d'une véritable thérapeutique contemporaine.

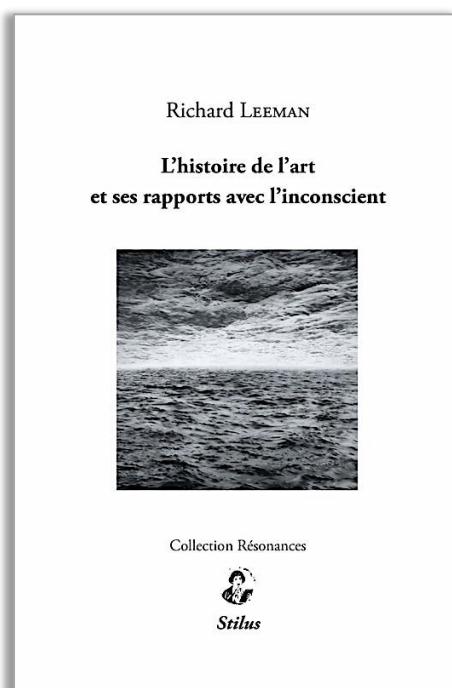
PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

L'histoire de l'art et ses rapports avec l'inconscient

Cet ouvrage reprend pour l'essentiel la matière d'un enseignement dispensé pendant quatre ans dans le cadre du « Séminaire sur l'art d'aujourd'hui » à l'université Bordeaux Montaigne. Le livre entrelace de manière originale vingt essais et dix-neuf fragments qui se répondent et sont parfois regroupés par un même thème – le gribouillis, le rythme, la sculpture – mais qui peuvent aussi se lire de manière indépendante. On y croise les artistes Maurizio Cattelan, Matthieu Laurette, Kurt Kauper, Paul McCarthy, Jean Dubuffet, André Masson, Jean Arp, Marcel Duchamp, Auguste Rodin, Gerhard Richter, entre autres. Ces essais revendiquent une histoire de l'art traversée par la sémiologie et la psychanalyse, par le langage et l'inconscient.

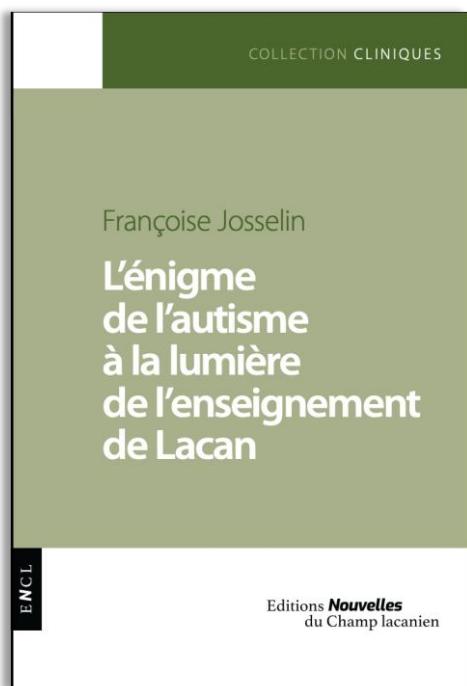
Collection : Résonances

Richard Leeman



L'énigme de l'autisme à la lumière de l'enseignement de Lacan

Françoise Josselin

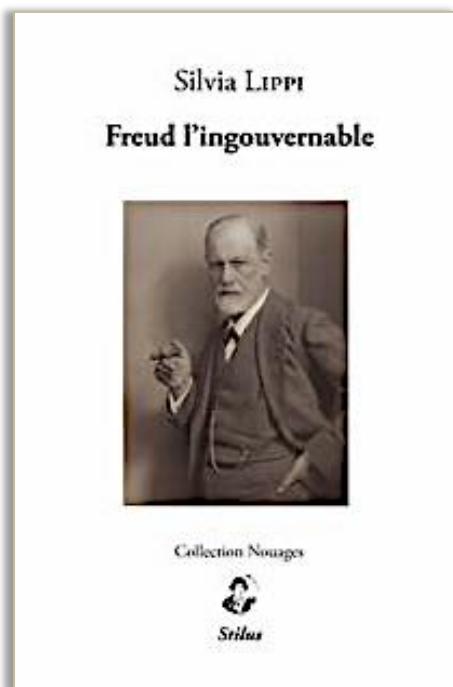


La question de l'autisme réveille de nos jours un profond débat de société. La variété, voire les divergences radicales des champs d'investigation et des thérapeutiques proposées signent bien l'énigme de ce syndrome. Pourquoi certains enfants ayant à leur disposition les outils de la communication – « ils ne sont, dit le docteur Leo Kanner, ni sourds ni simples d'esprit » – gardent-ils le silence, un silence parfois bien bruyant ? Devant quelle expérience précoce ces sujets dits autistes se sont-ils emmurés ? Quelle est la raison de la terreur auto et/ou hétéro destructrice qui les traversent ? Avec comme seule défense un refus aussi précoce qu'ils ne peuvent exprimer malgré une lucidité hors de l'ordinaire ? De quoi témoignent ces sujets petits ou grands qu'ils semblent sous doués ou surdoués ? Ils témoignent, à condition de savoir les écouter, y compris à travers un comportement sans raison apparente, que la langue sert à tout autre chose qu'à la communication. Il a fallu attendre l'enseignement de Lacan pour éclairer ce trou dans le savoir qu'est l'énigme de ce syndrome autistique sur lequel butent les recherches qu'elles soient médicales, biologiques, psychologiques, sociologiques.

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien

Freud l'ingouvernable

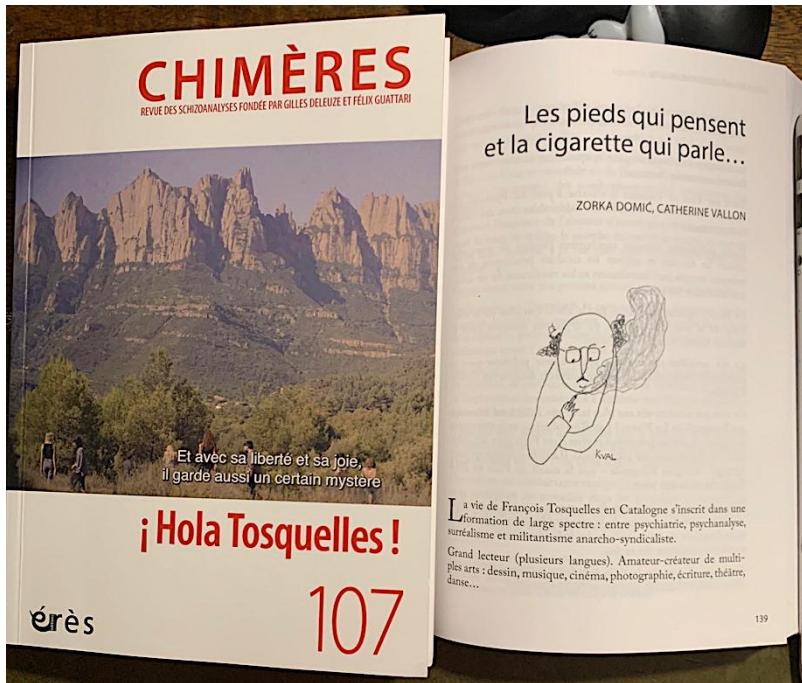
Silvia Lippi



Dans le livre de Silvia Lippi, c'est comme si Freud jouait une partie contre soi-même : son concept de « pulsion » devient central pour la psychanalyse, au détriment de l'Œdipe et de ses dérivés : père, phallus, castration. Il en ressort un Freud inédit et original, qui confirme l'actualité de revenir à l'inconscient pour réaliser ce que pour Freud est le but de toute cure, c'est-à-dire pouvoir aimer, travailler et jouir de la vie.

Stilus

CHIMÈRES 107 ! Holà Tosquelle !



À la différence de la plupart des soignants en psychiatrie, qu'ils soient médecins, infirmiers ou éducateurs, Tosquelle affirme que la première condition pour soigner les fous est de reconnaître la folie comme la condition humaine la plus partagée. Le psychiatre est aussi fou que le patient : la différence, c'est qu'il a réussi à canaliser sa folie vers des réalisations socialement utiles, reconnues par la société et pas seulement par lui-même.

Le message a largement débordé Saint-Alban et rebondit maintenant en Allemagne, en Autriche, en Italie. Les échos qu'en fait entendre *Chimères* renvoient à de multiples mots-clés : ergothérapie, vagabondage, indiscipline, auto-gestion, citoyenneté, forme de vie, immanence, résistance, pair-aidance, histoire potentielle, étrangeté, rêve, queer, poésie, zapatisme, Palestine...

éries

VIDÉO

Elsa Godart

Transformation numérique



<https://www.youtube.com/watch?v=vjPuFsFvdnQ>

INFORMATIONS

Les cliniques de **La Borde** et **La Chesnaie**, bastions de la psychothérapie institutionnelle, sont gravement menacées par le non renouvellement de leur autorisation d'activité de psychiatrie par l'ARS.

Tous à la Borde

Yann Diener
Charlie Hebdo



6 CHARLIE HEBDO N°1737 / 5 NOVEMBRE 2025

Totem et Tabite

Tous à La Borde


YANN DIENER

Que se passe-t-il à La Borde? La célèbre clinique psychiatrique est sur la sellette. Devenue un fiel de la psychothérapie institutionnelle, elle a été créée en 1953 par Jean Oury, à Cour-Cheverny, dans le Loir-et-Cher. L'agence régionale de santé (ARS) vient d'annoncer le non-renouvellement de son autorisation d'activité psychiatrique. C'est une grande triste nouvelle pour les patients qui se retrouvent ainsi déracinés et privés de soins psychiatriques. Psychiatre et psychanalyste, Jean Oury avait été interné à l'hôpital de Saint-Alban, d'où il avait rapporté la méthode et l'état d'esprit de François Tosquelles – ce psychiatre catalan réfugié en France à l'issue de la guerre d'Espagne qui avait révolutionné les soins psychiatriques en mettant la relation entre le patient et le soignant au cœur de la thérapie. C'est l'idée que pour soigner un patient il faut d'abord soigner l'hôpital où il est accueilli. Les blouse blanches sont laissées au placard, et les patients participent à l'organisation de la vie de l'hôpital. « Cette pratique se fonde sur une analyse institutionnelle permanente, dans le but de repérer et de surmonter les blocages qui dans l'organisation de la structure et des soins pourraient faire obstacle à la prise en charge », peut-on lire dans la note de l'ARS.

Cette pratique a fait école, en France et ailleurs. Mais aujourd'hui, ça n'est plus dans l'air du temps. L'ARS veut réduire la durée des hospitalisations pour faire des économies à court terme. Pourtant, on sait bien que si les patients sortent trop vite, sans avoir été vraiment accueillis, ils vont rapidement se retrouver à l'hôpital à nouveau, ça coûte à la psychiatrie beaucoup de patients relèvent plutôt d'un accompagnement à la vie quotidienne, dans le cadre d'un suivi médico-social. C'est une vision néolibérale de la folie : l'ARS dilue la souffrance psychique dans un problème d'habilitation; ses « experts » pensent qu'il suffit de faire son Oury et de trouver un travail, il faudra plus le temps de devenir un adulte. Dans la note qui annonce le retrait de l'autorisation d'activité de La Borde, l'ARS parle de transformer la clinique en une structure médico-sociale. Une transformation qui sera réalisée « avec l'appui d'un prestataire expert en santé mentale ». Ce « prestataire expert en santé mentale » est d'abord une expression de la novlangue médicale. Ce prestataire, c'est un logiciel de gestion, c'est une machine qui décodera tout le dispositif de la psychothérapie institutionnelle, tout le tissage réalisé par plusieurs générations de soignants et de patients.

Désigner La Borde la même année qui a vu la santé mentale déclarée « grande cause nationale », il fallait oser.

Jean Oury disait que « soigner les malades sans soigner l'hôpital, c'est de la folie ». C'est le moment de le relire. Par exemple son livre *La Psychose, l'oubli et la mort* (éditions du Chêne), qui l'avait paru en 2000. Il y soutient que « l'abord de la psychose "position éthique" nécessite une lutte constante, à travers les pièges du bureaucratisme (tissé de transparence et d'homogénéité), pour sauver le "singulier" et son statut aléatoire ».

La Borde risque donc d'être laminée par le dogme de l'homogénéité. Je vous tiendrai au courant de la suite dans cette colonne. En attendant, vous pouvez consulter ou compléter la liste de la résistance à la déshumanisation des soins psychiques. Il s'agit d'une cartographie élaborée à la suite des Assises citoyennes du soin psychique en 2024, à l'initiative du Printemps de la psychiatrie. ■

1. cliniquedelaborde.com
2. resistancepsy.gogocarto.fr

CONVIVIALISME OU BARBARIE LE NOUVEAU MANIFESTE CONVIVIALISTE

CONVIVIALISME ou BARBARIE

LE NOUVEAU MANIFESTE CONVIVIALISTE

« Ces luttes de reconnaissance (Make America, Russia, or China etc. great again), sont en train de détruire tous les équilibres moraux et démocratiques hérités. Ils mènent le monde vers une nouvelle lutte de tous contre tous. Vers la barbarie. »

LES CONVIVIALISTES ASSOCIÉS



Le convivialisme énonce des principes dont le respect peut éloigner de nous la barbarie multiforme qui menace. Son nouveau manifeste convivialiste a été publié le 17 octobre 2025 par les Editions du Bord de l'Eau. Il nous engage à dépasser nos oppositions pour éviter les catastrophes et ouvrir un chemin d'avenir, en prenant soin de la nature et des humains. Ce manifeste « **CONVIVIALISME ou BARBARIE** » sera accessible en ligne ici sur notre site en rénovation à partir du 1^{er} décembre 2025. Le manifeste discute des mesures d'urgence pour soigner les humains et la nature, et appelle à la convocation par l'UNESCO d'un sommet mondial des consciences. Les plus hautes autorités intellectuelles, morales et spirituelles de notre temps devront dire à l'humanité ce qui lui est autorisé, ce qui lui est interdit et ce qu'il est souhaitable qu'elle entreprenne pour assurer sa survie.

Cette initiative sans équivalent est signée par 295 personnalités dont 93 originaires de 27 pays.. Leur mobilisation pourra faire émerger un sursaut mondial de la société civique qui poussera l'humanité à s'engager en ce sens. La liste de ces signataires, de leurs qualités et références est téléchargeable sous le fac-simile de la couverture.

Signature de Jean-Jacques Tyszler parmi les signataires

Les musiciens ayant participé à notre colloque sur la place de l'inconscient, Hortense Fourrier (alto) et David Petrlik (violon), font partie du quatuor Elmire, ils donneront un concert le 2 décembre, à la Scala Paris, et interpréteront leur nouvel album : "Beyong the Limits"



NOUVEL ALBUM SCALA MUSIC, QUATUOR ELMIRE *Beyond The Limits*

Nouvelle signature Scala Music - Double album
Sortie officielle du disque 28 novembre 2025



LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Quatuor à cordes n°7 (fa majeur), op. 59 n° 1
« Razumovsky »
Quatuor à cordes n°8 (mi mineur), op. 59 n° 2
« Razumovsky »
Quatuor à cordes n°9 (do majeur), op. 59 n° 3
« Razumovsky »

—Lien d'écoute
—Livret ci-joint

David Petrlik **violon**
Yoan Brakha **violon**
Hortense Fourrier **alto**
Rémi Carlon **violoncelle**

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org

Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP

Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasie Bali : baliaspasie@gmail.com